

# Déballage d'emballages pour les étudiants de l'IUT

Les étudiants du département Génie du conditionnement et de l'emballage de l'IUT d'Avignon ont reçu hier des professionnels de tous horizons. Parmi les produits présentés, l'emballage biodégradable

**H**ier matin, ils étaient 25 étudiants à écouter religieusement une conférence sur la traçabilité des boîtes métalliques. Toute la journée, ils ont assisté à cinq conférences, sur les procédés de cuisson dans l'emballage ou les secrets en terme de package et de marketing d'un moulin à poivre. Entre autres. Quelques grammes de concret

« On essuie les plâtres, » déclare une enseignante. La journée "Emballage et conditionnement" est la première du genre. Elle sera renouvelée.

dans un monde de théorie qui n'est pas pour déplaire à Yannick Knapp, chef du département du génie du conditionnement et de l'emballage de l'IUT d'Avignon. « Nous avons une formation professionnalisante, dit-il. Et nous formons à des métiers très variés : conception de l'emballage, marketing, ou matériaux. » Les étudiants ont donc tout à apprendre de l'intervention de ces professionnels présentant leurs innovations en matières de produits, procédés et méthodes.

La filière est "dénigrée", selon Yannick Knapp, et a à cœur d'être remise au goût du jour. Un module faisant une plus large part à l'écologie a d'ailleurs été rajouté cette année, au niveau national, sur les quatre IUT "génie du conditionnement et de l'emballage" de France.

ble. Son métier : "travailler sur des additifs qui vont rendre les plastiques oxo-biodégradables." Traduction : rendre les sacs et autre sorte de produits plastiques sensible à la chaleur et à la lumière, de manière à ce qu'ils s'y oxydent. C'est ainsi qu'ils pourront être colonisés par des micro-organismes qui en assureront la transformation en dioxyde de carbone et en biomasse. En somme, qui digérera le plastique pour le rendre à la nature. "Nous gérons les incivilités, indique Philippe Michon. Si nous vivions dans un monde parfait, l'emballage biodégradable n'aurait pas lieu d'exister." Évidemment, intégrer des additifs dans les plastiques a un coût pour les entreprises. "Entre 10 et 15 % du coût initial pour faire de l'oxo-biodégradable," déclare Philippe Michon. Pourtant, "les entreprises y sont de plus en plus sensibles, tant pour les sacs plastiques que pour les emballages directs". A défaut d'une prise de conscience civique générale, vivement les mégots et les papiers oxo-biodégradables...

Rémy MARTINO



Philippe Michon est venu faire sa présentation aux étudiants avignonnais des sacs biodégradables dans sa valise, et des idées plein la tête. Photos Cyril HIÉLY

## ZOOM SUR...



## Fait à Monteux, vendu partout

Le moulin de Ducros est un incontournable du poivre. Il est fabriqué à Monteux et est vendu aux États-Unis, en Europe, au Japon et en Australie. Pour sa fabrication, Mc Cormick France, qui produit le moulin pour Ducros, a investi quelque 3,5 millions d'euros pour installer, en avril dernier, une nouvelle chaîne de production à Monteux.

Le moulin de Ducros est commercialisé depuis dix ans mais la chaîne de production de Monteux représente un enjeu important pour Mc Cormick en termes de marketing. Il fallait moderniser le produit, lui donner une seconde jeunesse, le rendre agréable et confortable pour le client. Aussi, c'est un moulin qui reproduit le concept du poivrier "à l'ancienne", mais en version jetable. Ce n'est pas spécifiquement écologique, mais la for-

si  
auj  
en  
rin  
"T  
pro

U

De  
cré  
à l  
rou  
19  
me  
so  
et  
10  
thé  
te  
ses  
me  
Pa  
Ø

M

le  
1<sup>er</sup>  
de

A

29  
sa  
Sa  
à

L

dr  
de  
la  
Ju  
ci  
"I  
de  
L  
M  
A  
m  
sa  
li  
ap  
q